

Nous commençons dans ce Numéro la publication des Mémoires de l'anarchiste - révolutionnaire russe :

Nestor MAKHNO

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

SUR UN AIR DE LOCARNO

Malédiction ! C'est une tragédie ! déclare sir Austen Chamberlain et M. Briand abandonne le mi-aigu de son violoncelle pour jouer les notes graves, la Marche funèbre de Locarno. Et tous les naïfs se lamentent sur la tourmente que prennent à Genève les événements.

Car la Société des Nations, comme tout ce qui est né de la guerre est en train de se désagréger ; dans cette organisation du capitalisme international, où les intérêts particuliers de chaque nation sont en jeu, chacun cherche à tirer la couverture de son côté, et mal à celle-ci vient de se déchirer. Il fallait s'y attendre. Versons une dernière larme et analysons les faits.

Pouvait-il en être autrement ? Était-il possible à des hommes d'Etat dont le rôle consiste à préparer la prochaine guerre — disait hier, dans un grand organe du soir, un journaliste en regard — d'assurer la paix du monde ?

En bien ! Toute la finesse diplomatique d'un savant politique se brise devant la puissance de l'industrie et de la finance coalisées, et la paix ne réside et ne peut résider en une vague formule dont le but, semble-t-il, est de maintenir l'unité des travailleurs en dehors de toute tutelle politique.

Qui qu'en fasse maintenant pour rassembler les morceaux, la S. D. N. n'aura qu'une vie éphémère. Et qu'importe après tout. N'a-t-elle pas donné depuis longtemps les preuves de son incapacité et de l'inopérance de ses moyens.

Aujourd'hui, nous assistons à la fin du rêve. Ceux qui un moment se sont laissé bercer par la douce illusion de la paix, assurée par l'organisme de Genève, en sont pour leurs espérances déçues ; et c'est mieux ainsi. Peut-être voudront-ils consentir à ne plus regarder la vie des sociétés à travers le mirage politique et comprendre que la guerre, œuvre des gouvernements à la soldi du capitalisme, ne peut être détruite que par la classe qui ne bénéficie d'aucun privilège, et à tout intérêt à voir disparaître les carnages affreux dont elle est la première victime.

C'est le rôle historique du prolétariat de travailler au relèvement de l'humanité, d'abattre tout ce qui gêne la marche en avant de la civilisation, et à travers les âges, chaque fois qu'il a fallu défendre la liberté menacée, chaque fois que l'arbitraire a été trop flâne.

TRAVAILLEURS, NE VOTEZ PAS !

par Sébastien FAURE

Depuis quelques jours, la crise de dépendance qui, périodiquement, s'empare des milieux électoraux, bat son plein. C'est dans les arrondissements qui composent le deuxième secteur de Paris que la Folie agite présentement ses grêlots et ceux-ci font un tel vacarme, qu'il est impossible de ne pas les entendre.

Chaque soir, dans les préaux d'écoles mis gratuitement à leur disposition, ou dans des salles plus vastes et plus centrales, des centaines, des milliers d'électeurs s'entassent à étouffer pour entendre la bonne parole.

La bonne parole ! c'est toujours la même : débâlage systématique des adversaires, exposé tendancieux de la situation, promesses fallacieuses et engagées sans sanction, programmes creux ou irréalisables, le tout accompagné des insinuations et calomnies accoutumées contre les concurrents et, pour finir, le vote, au milieu d'un tapage infernal, d'un ordre du jour que le président brouille, que peu d'électeurs écoutent et que personne ne comprend.

L'inviscensable, dans cette tragédie, c'est la passion qu'y apporte celui qui, dans un inoubliable écrit, Octave Mirbeau a appelé l'animal, le plus stupéfiant, le plus extraordinaire, le plus étrange, le plus神秘的, le plus fantastique, le plus abracadabrant qui soit : l'Électeur !

Alors que, dans la nature, tout se modifie et se transforme, cet animal, seul, tout seul, reste le même. Il était hier ce qu'il fut avant-hier ; il est aujourd'hui ce qu'il fut hier ; il sera demain ce qu'il est aujourd'hui : immuable, rigide, d'une fixité absolue et il en serait ainsi jusqu'à la consommation des siècles, si la mécanique parlementaire devait durer toujours.

Et oui. Il ne pousse pas exactement les mêmes cris ; il ne prononce pas exactement les mêmes noms ; il ne hésite pas exactement les mêmes vœux ; mais il hoquette, il appelle et il vocifie avec la même ferveur, la même confiance et la même exaltation.

Il ne voit rien, il n'entend rien, il ne comprend rien, il n'apprend rien.

Et pourtant !

Cette fois-ci, comme toujours, l'élection emprunte aux circonstances une gravité exceptionnelle.

L'heure est tragique ; l'instant est décisif ; l'intérêt supérieur du pays est en jeu ; la France entière a les yeux fixés sur le verdict que les électeurs vont rendre ; le résultat aura une signification nette et une portée pré-

Aux lecteurs du Libertaire "Les Amis du Libertaire"

Ainsi que nous l'indiquions dans le numéro du 5 mars, la situation financière du LIBERTAIRE n'a pas permis sa parution la semaine dernière. Nous voulons espérer que les camarades feront leur possible pour que leur journal paraîsse régulièrement. Nous publions plus loin un appel du groupe des AMIS DU LIBERTAIRE. Et nous ne pouvons que souhaiter qu'un nombre suffisant de militants répondent à cet appel. Ce qui n'empêchera pas les autres camarades de soutenir selon leurs moyens le seul journal anarchiste révolutionnaire qui n'est pas l'œuvre d'un ou de quelques-uns, mais l'organe de tous ceux : anarchistes, syndicalistes, révolutionnaires, qui ont tous ce but commun : l'émancipation des travailleurs en dehors de toute tutelle politique.

LE LIBERTAIRE.

GROUPES DES 3^e, 4^e, 12^e ET 20^e ARRONDISSEMENTS
Election législative
LE VENDREDI 26 MARS, A 20 H. 30
VASTE MEETING anti-parlementaire
SALLE DU BOULEVARD JAPY (BOULEVARD VOLTAIRE)
Orateurs : CHAZOFF, LEMEILLOUR, LORÉAL
P. S. — Rendez-vous des groupes de la région parisienne à 19 h. 30 précisément, au Gymnase.

PROPO/ un PARIS

Les camelots du Roy viennent de se couvrir de gloire. A coups de poings, de matraques et rigolos, ils ont empêché le capitaine Sadoul de prendre la parole aux Sociétés Savantes. Et leur communiqué vainqueur claironna à l'instar de ceux de l'Echo de Paris, lors des grandes et rebattues offensives de printemps. Il faut bien reconnaître que ce fut de « la belle ouvrage ». En un clin d'œil, l'Humanité, la tribune fut vidée, et toute l'assistance chassée à coups de matraques.

Et tout cela sans que la police soit intervenue pour protéger les partisans de la dictature royale contre la furie des aspirants dictateurs blancs. Il faut espérer que cette chose abominable ne se reproduira plus et que maintenant, que le chef de tous les fils de France n'est autre que Jean-Louis Malvy, les choses se passeront autrement. Il faut même souhaiter pour que tout aille au mieux que les prédictions de la république Doumergue se réalisent dans l'ordre de propagande.

Les journaux bourgeois pourront demain, à grand renfort de publicité, affirmer qu'un terrain de conciliation a été trouvé, que la S. D. N. a retrouvé sa vigueur, ce ne sera qu'un bluff ajouté aux bluffs précédemis. La S. D. N., c'est la guerre et la guerre à droite échéance.

La paix ne peut être que l'héritage d'un mouvement révolutionnaire détruisant toute cause de conflit et non pas l'œuvre d'hommes d'Etat discrédiés par leur passé et corrompus par la politique, qui traîne derrière elle la honte de tous les assassinats collectifs de l'histoire.

UNION ANARCHISTE

COMITÉ D'INITIATIVE ELARGI
Le Comité d'initiative élargi se tiendra le DIMANCHE 28 MARS à 8 H. DU MATIN, LOCAL DU LIBERTAIRE, 9, RUE LOUIS-BLANC, A PARIS. Cette réunion très importante aura à son ordre du jour les questions suivantes :

Le « Libertaire », sa vie, sa ligne de conduite.
L'Union Anarchiste. La librairie.
Le mouvement général.
Questions diverses.

Vu l'importance extraordinaire de cette réunion et des questions qui y seront traitées, les groupes de Paris et de province tiendront à se faire représenter. Les Fédérations du Gard, du Languedoc, du Nord, du Centre sont priées de faire tout leur possible pour désigner un représentant.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de notre « Libertaire » prédomine, plus tard nous aurons à envisager la continuation de l'agitation ; tout le pays sera touché par la parole anarchiste.

P. S. — La semaine prochaine nous déposons le bilan financier des deux tournées de propagande. II FAUT VEILLER

Notre « Libertaire » n'a pas paru jusqu'à la semaine dernière, l'augmentation croissante des prix d'imprimerie en a été la cause. MAIS LE LIBERTAIRE N'EST PAS MORT ET IL NE MOURRA PAS. Le mouvement anarchiste, n'est plus bas aujourd'hui, qu'hier, l'activité déployée le prouve, que personne ne se décourage, que tous se serrent les coudes. Tous le combat pour la liberté continue.

Les groupes qui ne pourront se faire représenter directement répondront par lettre, demanderont leur opinion, ils feront connaitre d'une manière précise si le « Libertaire » et l'Union Anarchiste leur donnent satisfaction. Tous les groupes feront entendre leur voix au Comité d'initiative élargi.

LES GRANDES TOURNEES DE PROPAGANDE

La tournée de Chazoff est terminée, les compagnons de province ont tous déclaré leur satisfaction de l'œuvre accomplie. Les efforts ont été nombreux et la correspondance reçue au Bureau hundi, la correspondance reçue à l'Union prouve la satisfaction générale.

Les frais occasionnés ont été formidables, directement l'U.A. a vidé sa caisse, les groupes de compagnies de province ont montré un réel dévouement en s'acquittant des frais de salles, de timbres, de voyages, etc. Il ne faut pas oublier que l'U.A. a également la mission de

SUR LE PACIFISME

Le fascisme à nos portes

Mon article sur le désarmement moral me vaut une réponse de Baily. Un autre, similaire, écrit dans *Germann*, m'a valu une critique dans le *Semeur*, du même ton, quoique plus sévère.

A vrai dire, j'ai dû relire à plusieurs fois l'article de Baily pour y découvrir sa pensée. Que venaient faire le tabac, la pêche, le végétalisme, dans une telle discussion ?

Le pacifiste fumeur de pipe, qui, s'il fail mal (c'est un point de vue) se le fait surtout à lui-même, et le paisible pêcheur à la ligne, mis sur le même pied de fomenteur de massacres que le banquier profiteur de conquêtes ou l'officier à la recherche de galons et grosses soldes non, c'est une exagération de langage un peu outré.

Pour le fumeur, le pêcheur ou le non-végétalien, je plaiderais l'atténuation. Oh ! établissez au moins une petite nuance, par grâce !

La colonie végétalienne de Bascou (actuellement déserte), sans habitants, en butte, sans défense à la guerre des intempéries, pourraient nous raconter que l'harmonie n'a pas toujours régné, que le revolver y fut présenté comme un argument révélant, sinon convaincant, et bien d'autres choses encore.

Un de ces jours, on nous dira que faire la chasse aux poux, c'est contribuer à développer les instincts homicides. Au lieu de les tuer, on les déposera, à la mode religieuse hindoue, délicatement, par terre... en les priant d'aller se nicher sur l'imprudent qui viendra faire sa sieste par là.

Soyons sérieux, Baily. Et ne, poussons pas à l'absurde des théories déjà bien faiblement échafaudées.

Il est plus logique de mourir que de tuer. C'est un point de vue d'un pacifisme indiscutable. Mais la vie et l'histoire (qui n'en est que la traduction dans les faits), a donné raison aux sceptiques et aux épiciers. Zénon, lui-même, ton grand maître, à Baily, fit battre son esclave parce qu'il l'avait volé, l'esclave estimant avec justesse que les produits devaient plutôt appartenir au travailleur qu'au philosophe.

Il est aussi antilogique et antihumain de mourir que de tuer.

Laissons-là la métaphysique qui n'a rien à faire ici, et que les métaphysiciens eux-mêmes méconnaissent dans leur propre conduite.

Une phrase seule dans l'article de Baily découvre sa pensée. La voici :

« Le pacifisme n'est pas une question de classe, c'est une question de moindre inhumanité. Seule la non-coopération, c'est-à-dire le refus de fabriquer et d'utiliser des armes qui peuvent être le grand crime, est forcément pacifiste. »

C'est la même idée que je retrouve dans les commentaires du *Semeur*.

Elle est juste. Et il y a longtemps que nous l'avons soutenu, nous aussi.

Mais il y a une outrance. C'est de déclarer que le peuple est autant responsable des guerres que les maîtres.

L'abus de la logique pure conduit souvent à de pareilles erreurs.

Certes, c'est le peuple qui fait et prépare la guerre. Mais il ne la provoque et ne la veut pas. Ce sont les maîtres qui contraignent les peuples à faire et à préparer la guerre, mais jamais les peuples qui obligent les maîtres à déclencher les boucheries humaines.

Qui profite des guerres ? Qui y glane des millions ou des milliards ? Qui se fait octroyer des concessions, des monopoles, après la conquête ? Qui court après l'avancement en grade... ou les gros pots-de-vin des fournitures militaires ? Il n'est pas un homme sincère aujourd'hui qui ne reconnaîsse que l'origine de la guerre est la cupidité, l'ambition, l'esprit de lucratif et d'autorité des maîtres du jour ?

Les peuples en sont les victimes.

Certes, ils y contribuent et ne sont rien ou presque pour l'empêcher, malgré ce qu'ils font contre leurs sentiments et leurs intérêts que la guerre se fasse. La cause en est dans le manque d'esprit de révolte, dans l'habitude de la soumission, dans l'aveuglement des masses qui marchent à l'abattoir, en gagnant, mais marchent tout de même.

Notre rôle de révolutionnaire est de débarrasser le cerveau populaire des préjugés qui l'enferment et lui insu-

CAILS EST MORT

Notre vieux camarade, Victor Cails, vient de mourir à l'âge de 68 ans. Ses obsèques ont eu lieu samedi dernier.

Anarchiste de la vieille école, il luta pendant de nombreuses années aux côtés des Reculs, Louise Michel, etc.

Il fut exilé et condamné en Angleterre à dix ans de Hard-Labour.

C'est une belle figure d'anarchiste intégrale qui disparaît.

P. ARCHINOFF

L'histoire du Mouvement Makhnoviste (1918-1921)

avec un portrait de Nestor Makhno, une carte démonstrative du mouvement et une Préface de Voline.

A la Librairie Sociale. Un vol. 8 50 francs 9 fr.

MON AUTOBIOGRAPHIE

par Nestor MAKHNO

Les mémoires de notre camarade Nestor Makhno, guide connu du « mouvement makhnoviste », révolutionnaire en Russie de 1918 à 1921, embrassent toute sa vie et son activité, depuis le jour de sa naissance jusqu'aux derniers épisodes de ses luttes héroïques dans les steppes ukrainiennes.

Vu la grande importance des événements auxquels Makhno a été mêlé, vu surtout le peu d'informations directes et précises qu'on ait eu jusqu'à ce jour, l'intérêt des écrits du vaillant anarchiste révolutionnaire est tout à fait exceptionnel.

C'est, enfin, l'information complète, exacte et de première source, si longement attendue.

Nous invitons, non seulement nos camarades et nos lecteurs habituels, mais aussi tous ceux qui veulent connaître en toute précision les faits, les actes et les luttes de la grande tragédie russe, à suivre ces mémoires, dont la publication commence aujourd'hui et se poursuivra régulièrement.

Le nom du traducteur, notre camarade Voline, suffit pour garantir l'exactitude de la traduction.

Le Libertaire.

Je suis paysan. Né à Gouli-Polé, village du gouvernement d'Ekaterinoslav.

Mes parents ont été d'abord paysans serfs, esclaves; ensuite, paysans libres. Selon les récits de ma mère, leur vie fut épouvantable. Etant encore fillette, ma mère a été deux fois battue de verges. Une fois, parce que,

frappée par la femme de l'intendant, elle s'en sentit outragée et refusa d'aller chez les chambres chez cette dame; une autre fois, parce qu'un jour, libre de corvée, elle refusa d'aller lier des gerbes à 3 copecks par jour, disant que c'était peu. Les deux fois, l'intendant rapporta les faits au « seigneur », la petite était sommée de se présenter sur le perron de la grande maison « seigneuriale », et c'est en présence du maître qu'on lui donna quinze coups de verge.

Je n'ai pas connu mon père qui mourut lorsque je n'avais pas plus de onze mois. D'après ma mère, il était serf-esclave du même maître, le sieur Chabelski qui habitait l'une de ses propriétés, à proximité du village dit Chépftouka, aujourd'hui Mestopol, à sept kilomètres de Gouli-Polé. Etant déjà libre et marié, mon père travaillait comme maçonnerie chez le même propriétaire. Mais à l'époque où je devais naître (le 27 octobre 1886), il abandonna ce service et s'embarqua comme cocher chez un riche juif, un certain Kerner, propriétaire d'une usine à Gouli-Polé. Ce fut là qu'il mourut.

Deux ans avant sa mort, ma mère se mit à s'approvisionner, petit à petit, de briques, en vue de bâtir une maisonnette, pour toute la famille. Elle amassait les briques; elle s'en occupait toute seule, durant deux longues années, avec plus grande patience. Au moment même où mon père mourut, la maisonnette était à peine commencée. Les

murs en étaient montés, mais le toit manquait encore.

Nous tous, cinq frères orphelins, restâmes donc sur les bras de notre malheureuse mère.

Pauvre mère ! Sa maisonnette restâme inachevée, sans ressources, seule avec cinq enfants, plus petits l'un que l'autre, qu'allait-elle faire ?

Alors, notre pauvre mère cherie perdit pied. Elle ne savait plus que faire, par quel bout commencer, qui écouter.

Une petite propriétaire de la localité survint à ce moment, qui, n'ayant pas d'enfants, se mit à exhorte ma mère à me lui donner. Mes deux frères ainés, Karpe et Savva, étaient déjà employés chez des propriétaires, comme berger.

— Il n'était pas pénible, raconte maman, — même de l'écouter. Mais il n'avait rien à faire... Quand elle me parlait de la situation impossible de notre famille, j'ai dû lui donner raison.

Cependant, mes frères ainés avaient entendu, plus d'une fois, les récits de la mère sur la vie et les habitudes des propriétaires : leur cruauté envers les paysans, surtout. Ces récits étaient restés figés dans leur mémoire.

Donc, un dimanche, étant venu en visite et ayant appris que maman était prête à me faire adopter par la propriétaire, ils se mirent à pleurer et à supplier la mère de ne pas le faire.

Maman me raconta plus tard, qu'elle m'avait gardé dans ses bras toute cette journée de dimanche. Elle pleurait aussi, elle... Et c'est avec des larmes, non pas avec des râles, qu'on était en train de résoudre le problème : fallait-il me donner à la propriétaire ou me garder et me nourrir à la maison ?

Bien entendu, les enfants n'étaient pas à même de donner des conseils à la mère.

le *Quotidien*, c'est une excuse à tous les fâcheux.

Un point de vue économique c'est bien pire. Le système Taylor s'introduit petit à petit dans toutes les grandes usines, dans toutes les grandes entreprises, en attendant de s'installer dans les autres. Allez voir chez Renault, chez Citroën : vous m'en direz des nouvelles. C'est précis qu'au bagne, El. chez Ford, comme il sied, c'est encore plus fort. Là, les ouvriers sont nantis d'un minuscule bien apparent, de sorte qu'à la moindre incartade, ils sont tout de suite pris à partie. Les vies inconnues. Dans cette école, il y a autant de surveillants que les producteurs gagnent en moins de temps que leur main, celles-ci cette lourdeur de parades, sans préjudice pour les rentes réglementaires exigées du patron.

Partout l'autorité patronale se resserre.

Il n'y a plus besoin d'abaisser les salaires, ce qui serait trop flagrant et n'irait pas sans quelques protestations. Non ! Automatiquement, les salaires s'abaisseront sans que les exploitants aient à intervenir, puisqu'ils perdent chaque jour une nouvelle tranche de leur pouvoir d'achat. Et les ouvriers n'ont pas l'air de s'en apercevoir. Tous les avantages péniblement acquis en un demi-siècle d'efforts et de luttes sont en train de s'en aller à vau-l'eau. Les embauches ne se font plus que sur références. Pour ramasser du croûton on vider des lieux de travail, que vous montrerez, pas blonde.

L'Inspection du travail n'a pas l'air

d'exister, mais on voit qu'il y a de tout dans les journaux le nombre toujours croissant des victimes de l'incurie et de la rapacité patronale. Et pour ceux qui ont la chance d'échapper à la mort, les compagnies d'assurances se chargent de les « soigner ». On a étendu, il y a peu de temps, le « bénéfice » de la loi sur les accidents du travail aux ouvriers de la mort. Ceux-ci pendant de longues années en avaient été dématérialisés. Naturellement ce déclin des ouvriers agricoles était en rapport mathématique avec l'apathie de cette catégorie d'exploitaires. Mais comme l'apathie des ouvriers des villes est devenue au moins égale, cette fameuse loi sur les assurances est en train de perdre profondément son sens.

Toutefois, en France, l'instauration du fascisme coûtera beaucoup moins cher que l'harmonie n'a pas toujours régné, que le revoler y fut présenté comme un argument révélant, sinon convaincant, et bien d'autres choses encore.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

Toutefois, en France, l'instauration du fascisme coûtera beaucoup moins cher que l'harmonie n'a pas toujours régné, que le revoler y fut présenté comme un argument révélant, sinon convaincant, et bien d'autres choses encore.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

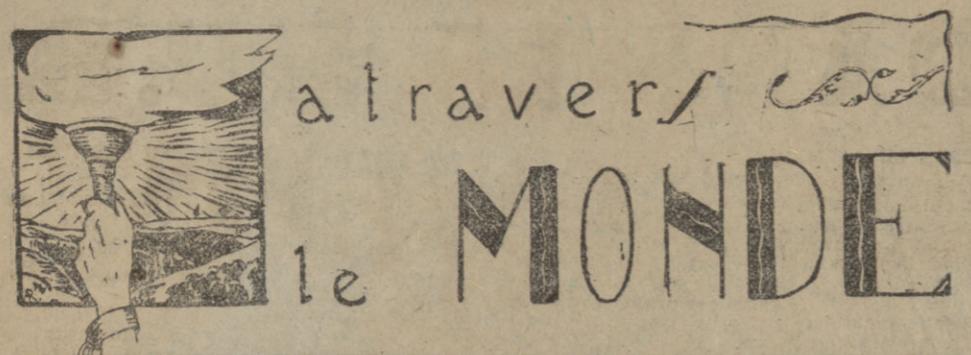
En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.

En attendant, le régime dictatorial est établi et il dure. En France, nous l'avons dit, il en sera de même. Il suffirait aux capitalistes d'y mettre le prix. Il ne faut pas se le dissimuler : la grande majorité des hommes ne résiste pas à l'argent, ni même, hélas ! à la simple promesse d'en recevoir.



EN CHINE

L'histoire est faite par des martyrs. Sans eux, point de progrès, point de civilisation. Sans que des individus périssent, l'humanité resterait stationnaire ou même décadente. Or le peuple chinois est en train de faire un pas vers l'avenir. La monarchie, qui a été établie il y a deux mille ans, est renversée. Sa littérature académique — un des plus importants obstacles du progrès de la Chine — est abattue. Pour le moment, ils luttent pour l'indépendance politique et économique contre les oppresseurs étrangers et les trahisseurs qui sont les agents des gouvernements étrangers. Et le grand mouvement de la Révolution sociale ne tardera pas à suivre.

Mais pour abattre un tyran, pour conquérir une liberté, il faut toujours des sacrifices, des larmes et du sang de notre partie.

L'an passé dernière, l'anarchiste Siu-Ying a été fusillé par le gouverneur de Hon-Peh, partisan de l'ordre et de la loi. Nous ignorons même quel était son crime.

Avant lui, deux camarades ont été décapités par le gouverneur de Hon-Nin, qui a reçu soixante mille dollars des capitalistes pour tuer les deux travailleurs très actifs dans le mouvement ouvrier de la province de Hon-Nin.

De nombreux travailleurs en grève ont été fusillés par Ou-Peh-Fou et Ichang-Tsai-Ling. Malheureusement nous n'en connaissons pas le nombre exact qui doit être épouvantable.

Hors les prisonniers, les fous, les fusillades des gouvernements chinois, nous subissons aussi les punitions des étrangers. Il y a déjà de nombreux anarchistes enfermés dans les prisons anglaises. Rien que pour distribuer des feuilles volantes aux étudiants, six ou sept étudiants ont été arrêtés. Maltraités et torturés, ils se déclarent anarchistes. L'un d'eux, le camarade Chiu, pour port d'arme, a été condamné à dix ans de prison, à la prison anglaise. Un autre, le camarade Lie, est condamné à cinq ans de prison. Tous les autres, il y a parmi eux des mineurs, ont reçu de lourdes condamnations.

Le camarade Lie, désespéré et maltraité, est mort dans la prison.

Le camarade Chiu, encore assez jeune, vit encore dans le terrible enfer. Devrait-il mourir ?

Il y a quelques semaines, pour avoir imprimé un numéro de « Freeman », l'organisme des anarchistes à Shanghai, toutes les machines et les biens d'une imprimerie ont été confisqués. Un camarade a été arrêté, pour imprimer un numéro de « La Ligue ». Des camarades coréens ont été arrêtés encore pour distribution de feuilles volantes. Leur sort est inconnu.

Il faut un autre article assez long pour raconter fini les insurrections paysannes. Ici, on se souvient contre les propriétaires ou les magistrats ; là, on s'arme pour combattre les bandits et les armées du gouvernement. Il est vrai que la plupart des soulèvements des paysans sont écrasés dans le sang. Toutes les femmes, les filles sont maltraitées et violées, tous les hommes sont fouettés et fusillés, tout un village est pillé et brûlé. Quelquefois, des milliers d'hommes, femmes et enfants sont ainsi massacrés. Malheureusement, nous ne connaissons pas tous les mouvements paysans de ce vaste pays. La grande Presse dédaigne de rapporter ces révoltes de la « canaille ». Mais quelquefois nous lissons quelques lignes dans les « faits divers » : « Des paysans se révoltent à K. Au bout de quelques semaines, ils sont écrasés par un tel général, 500 ou 1.000 personnes sont tuées, autant de maisons sont brûlées. Tant de biens sont pillés par les soldats, etc. »

Le peu que nous savons, nous permet déjà de dire que la révolution en Chine n'est plus une révolution purement populaire ou littéraire, mais que de plus en plus elle devient une révolution sociale, celle qui émanera le grand peuple de toutes les situations politiques, économiques et morales.

K. G.

TURQUIE

On se souvient de l'histoire de la République turque de 1923. Le traité de Sévres qui consacrait le démembrage de la Turquie, donna la Turquie, Smyrne et l'Anatolie à la Grèce. Mais les alliés avaient complété sans le parti nationaliste turc et Mustapha Kemal, lequel avait tout de suite levé l'étendard de la révolte contre le Sultan, Mahomed VI et ses ministres. Ces derniers furent, le 5 novembre 1923, après la victoire sur les Grecs, obligés d'évacuer la Thrace et avisés par le nouveau gouvernement d'Anatolie que s'ils restaient encore en fonctions, ils seraient considérés comme trahis à la patrie et traînés comme tels.

Mahomed VI se réfugia en Suisse et Lloyd George, qui avait soutenu la politique de Constantinat dans la folle aventure d'Asie-Mineure, donna sa place à Bonar Law.

La Turquie vient d'entrer dans une voie nouvelle.

L'Assemblée d'Anatolie cherche à occidentaliser la Turquie. Ces dernières années nous nous sommes rappelé que la Turquie vient d'adopter le plus jeune des codes civils européens, celui qui depuis 1912 est appliquée en Suisse. L'adoption du code civil turc en Turquie constitue une véritable rupture avec les anciennes conceptions sociales islamiques. La polygamie est abolie. Les unions monogames qui permettent à des vieillards d'épouser des filles, disent le rapporteur Kaya-bey, sont interdites.

Très bien, Monsieur Kaya-bey, mais on ne résout pas avec la loi la condition morale, intellectuelle et économique de la femme. Il suffit de voir certaines bouteilles de Montmarie où les vieux capitaines sont la noce avec des fillettes pour se convaincre que la loi ne change rien.

La révolution nationale est bonne, la révolution sociale est mieux et indispensable si on veut sérieusement abolir les cotés monstrueux de la société actuelle.

YUGOSLAVIE

Ce pays créé par le traité de Versailles pour remplacer l'ancien empire austro-hongrois, révélé depuis 1919, à l'hégémonie des Balkans. On comprend donc facilement la réaction gouvernementale exercée contre la classe ouvrière.

Nous venons d'apprendre, parmi des milliers de cas, que le prisonnier Joska Jarsch, arrêté pour propagande antimilitariste, dans la prison de Belgrade, subissait les tortures les plus inouïes. On lui brisa les jambes et les bras, on lui écrasa les testi-

Ce qui se publie

LES LIVRES

LES CRIMES DES CONSEILS DE GUERRE, par G. Réau, Ed. du Progrès Civique. En vente à la Librairie Sociale, 7 fr. 50.

Voici un livre dont on peut dire qu'il apporte une magnifique contribution à l'histoire de la guerre dite de la civilisation. Voilà pourquoi — pour ma part — je n'ai pas fait cause commune avec mes camarades.

J. Darras.

Les hauts faits d'une galionnaire qui fut fusillé pour l'exemple, une bonne partie de cette « glorieuse phalange de poilus héroiques » qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Vingy, Flirey, le soldat Bersot, les lieutenants innocents, la légion étrangère, toutes les affaires célèbres de la criminalité des officiers, tous les crimes commis de la camarilla militaire nous sont contés en détails étonnantes et pourtant écrits en un style sobre, mais vengeur.

Il faudrait que ce livre fut mis entre toutes les mains d'enfants pour leur apprendre à hater la guerre. Il faudrait qu'il soit donné à tous les détails une longue colonne pour répondre aux déclamations d'un type qui n'a rien de commun avec les droits de l'homme que le secrétariat d'une ligue qui présente les défendre — et de quelle façon !

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait pour le plus grand profit de la phraséologie internationale.

Il faudrait que tous les adules de ce genre qui se battait

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE DE LU. A.
Lundi, local habituel à 20 h. 30 précises. Tous présents !

AUX GROUPES !

Peuvez à vos cotisations mensuelles et annuelles. N'oubliez pas votre Union Anarchiste.

P. Odéon.

PARIS-BANLIEUE

FEDERATION ANARCHISTE
REGION PARISIENNE

Comité d'Initiative

Mardi 23 mars, local habituel

Tous présents

GROUPES DES 3^e ET 4^e ARRONDISSEMENTS

Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures. Soirée de l'Union Anarchiste. Votre importance de la réunion, les copains sont près d'être tous présents.

Invitation cordiale aux sympathisants.

GROUPES DES 5^e ET 6^e

N'ayant pas pu trouver un remplaçant comme secrétaire-trésorier, je fais savoir aux camarades du Groupe que j'ai déposé les livres de la section à la section de l'Union sociale.

Je ferai savoir aussi aux camarades que j'ai remis l'argent du Groupe à Maudes pour sonner le « Libertaire ».

GROUPES DU 12^e

Lundi 22 mars, 94, avenue Daumesnil, les copains sont près d'être tous présents et à l'heure, 20 h. 30 ; questions urgentes et importantes à débattre.

Dimanche 21 mars, à 9 heures, aura lieu la conférence organisée par le groupe italien. Oraisons français et italiens.

GROUPES ANARCHISTE DU XV^e

85, rue Mademoiselle, vendredi 19 mars, à 20 h. 30, causerie de Céton sur « Les bagnes militaires ».

Invitation à tous les camarades de la rive gauche.

GROUPES DU 19^e

Réunion samedi 20 mars au local habituel. Tous présents.

GROUPES DU 20^e

Réunion du Groupe le jeudi 25 mars, à 20 heures (30, rue Faïsan Doré, 88, boulevard de Belleville (Métro Ménilmontant)). Causerie par le camarade Goirard sur l'influence des anarchistes dans le mouvement social.

Que lors les copains soient présents à cette réunion ; en effet, depuis quelques temps il semble que les membres du Groupe délaissent un peu trop les réunions. Aussi, camarades, soyez plus assidus et apportez votre part d'efforts à la propagande anarchiste dans notre quartier.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe de Saint-Denis, tous les vendredis, à 20 h., Bourse du Travail, 4, rue Suger.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Le Groupe tiendra sa réunion — dimanche, 21 courant, à 9 h. 30 du matin — au restaurant Lassay, avenue Carnot.

La présence de tous les adhérents est indispensable. L'obligé en faveur du « Libertaire » sera reçue avec plaisir.

GROUPES DU BOURGET-DRANCY

Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures (30, bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy). A l'ordre du jour : Compte-rendu du G. I. ; la Libertaire ; l'organisation d'une réunion.

Le groupe demande à tous de venir le plus régulièrement possible à nos réunions, à seule fin de faire un travail suivi et de ne pas déranger inutilement les camarades venant de loin.

Les camarades lecteurs du « Libertaire » et sympathisants sont cordialement invités.

Les copains également que le groupe a toujours été et reste encore ouvert à toutes les tendances.

ROMAINVILLE

Lundi 22 mars, à 20 h. 30, conférence contre l'abbé Viollet et C. A. Bontemps sur « La religion est-elle un danger social », salle Palatin, place de la Mairie, Romainville. Participation aux frais, 1 franc.

GROUPES DE LIVRY-GARGAN

Les copains sont invités à assister nombreux à la réunion du 27 mars, 9, rue de Meaux, Livry. Causerie par le camarade Edouard sur « l'effacement et les anarchistes ».

La contradiction courtoise y est sollicitée.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Les camarades sympathisants et lecteurs du « Libertaire » sont invités à venir nombreux, ce soir vendredi 10 mars, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicale, 83, boulevard Jean-Jaurès, 83.

Une importante causerie sera donnée par notre camarade Dianoux qui traitera : Les préjugés et les anarchistes. Avant la causerie, compte rendu du Comité d'Initiative.

Bibliothèque ouverte à tous.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion extraordinaire le samedi 20 mars, salle habituelle, Bourse du Travail, 4, rue Suger.

GROUPES DE LEVALLOIS

Salle Le Vassé, jeudi 1^{er} avril, à 20 h. 30, réunion indispensable de tous les camarades de la région, quelques questions intéressantes y seront posées, mais surtout, très utile sera discuté par les adhérents du groupe.

Que pas un ne manne et prenne bien note que nous nous réunissons régulièrement les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois.

GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Les camarades de Saint-Germain, Châtillon, Carré-Scie, Sartoux, Nanterre, Quatre-Chemins sont invités à la réunion qui aura lieu le dimanche 28 mars, à 9 heures précises, salle de l'ancienne mairie à Bezons. Causerie sera donnée par le camarade Le Meillour sur : La situation sociale de 1929 à 1930.

On discutera aussi sur l'organisation de nouvelles réunions dans la région.

Le Groupe Régional.

P. S. — Cette réunion devait avoir lieu le 21, elle est reportée au 28.

PROVINCE

GROUPES LIBERTAIRES D'ANGERS
ET DE TRELAZE

Groupes d'éducation sociale et d'action GRANDES CONFERENCES

Educatives publiques
Le Syndicalisme peut-il transformer la société ?

par le camarade

Georges YVETOT

ancien secrétaire (avant-guerre) de la C. G. T.

Samedi 20 mars à 20 h. 30, Bourse du Travail, Angers

Dimanche 21 mars, à 14 h. 30, Salle de la Maréchale, Trélaze

Liberté de parole assurée

A tout contradicteur courtois

Participation aux frais 0 fr. 50

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

GROUPES DE MONTEREAU

Les camarades sont priés de se réunir dimanche prochain, à 10 heures précises, salle habituelle. Compte financier.

GROUPES DE BORDEAUX

Réunion de tous les camarades anarchistes et sympathisants le samedi à 20 heures précises au Bar Pasteur, place de la Victoire.

Questions à résoudre concernant la vie du groupe.

Discussion des affiches pour conférence « Local ».

Aide financière à apporter au groupe pour assurer la tournée, par A. Antignac.

P. S. — Le mauvais temps s'est fait sentir à notre dernière réunion, empêchant la présence de nombreux amis, nous les prions de faire leur possible pour assister à celle-ci.

Pour le groupe : A. Fauré.

ENTENTE LIBRE DE MARCO-EN-BARQUEL

Tous les troisièmes samedis du mois à 19 heures, 30, au 32, rue de Toulouse, réunion du groupe. Lecture des comptes rendus du C. I.

Tous les camarades lecteurs du « Libertaire » sont invités.

GROUPES DE NIMES

Les camarades et sympathisants sont invités à assister à nos réunions qui ont lieu tous les dimanches à 20 h. 30, salle du Bar Glacial, place des Carmes. Pour toutes communications urgentes écrire à Fradier, 4, rue de la Ferrasse.

GROUPES LIBERTAIRE « JEUNESSE LIBRE » DE TOULON

Le groupe, désireux de mettre à la disposition des camarades sa bibliothèque et afin d'assurer la permanence, a fait dans la presse locale déjà plusieurs appels pour la vente de livres depuis plus de trois mois, de volonté libres, de retourner le plus possible, ainsi que d'autres camarades désireux comme eux de vendre leur s'éduquer, puissent les avoir à leur disposition. Mais certains camarades ayant cru ne pas devoir répondre à son appel, le groupe a décidé de donner les noms de ces personnes au groupe, et pour éviter de déranger les camarades, il a été décidé de faire une vente à la Ferrasse.

Les camarades lecteurs du « Libertaire » sont invités à faire diligence vers le groupe et rapporter les bouquins qu'ils détiennent.

Bellon, Besson, Carré, Prugent, Salvache, Rousset, Rijonpierre, Véran, Caillot. Le groupe rappelle à tous les camarades libertaires et sympathisants que c'est tous les vendredis à 18 heures qu'il se réunit au siège du Groupe, 14, rue Nicolas-Sauvage.

GROUPES DU 42^e

N'ayant pas pu trouver un remplaçant comme secrétaire-trésorier, je fais savoir aux camarades du Groupe que j'ai déposé les livres de la section à la section de l'Union sociale.

Je ferai savoir aussi aux camarades que j'ai remis l'argent du Groupe à Maudes pour sonner le « Libertaire ».

GROUPES DU 14^e

Réunion des camarades du groupe aujourd'hui vendredi 19 mars, à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital.

GROUPES ANARCHISTE DU XV^e

85, rue Mademoiselle, vendredi 19 mars, à 20 h. 30, causerie de Céton sur « Les bagnes militaires ».

Invitation à tous les camarades de la rive gauche.

GROUPES DU 19^e

Réunion samedi 20 mars au local habituel.

GROUPES DU 20^e

Réunion du Groupe le jeudi 25 mars, à 20 heures (30, Faïsan Doré, 88, boulevard de Belleville (Métro Ménilmontant)). Causerie par le camarade Goirard sur l'influence des anarchistes dans le mouvement social.

Que lors les copains soient présents à cette réunion ; en effet, depuis quelques temps il semble que les membres du Groupe délaissent un peu trop les réunions. Aussi, camarades, soyez plus assidus et apportez votre part d'efforts à la propagande anarchiste dans notre quartier.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe de Saint-Denis, tous les vendredis, à 20 h., Bourse du Travail, 4, rue Suger.

GROUPES DU BOURGET-DRANCY

Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures (30, bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy). A l'ordre du jour : Compte-rendu du G. I. ; la Libertaire ; l'organisation d'une réunion.

Le groupe demande à tous de venir le plus régulièrement possible à nos réunions, à seule fin de faire un travail suivi et de ne pas déranger inutilement les camarades venant de loin.

Les camarades lecteurs du « Libertaire » et sympathisants sont cordialement invités.

Les copains également que le groupe a toujours été et reste encore ouvert à toutes les tendances.

GROUPES DU BOURGET-DRANCY

Réunion du groupe samedi 20 mars, à 20 heures (30, bureau de tabac, place de la Mairie, Drancy). A l'ordre du jour : Compte-rendu du G. I. ; la Libertaire ; l'organisation d'une réunion.

Le groupe demande à tous de venir le plus régulièrement possible à nos réunions, à seule fin de faire un travail suivi et de ne pas déranger inutilement les camarades venant de loin.

Les camarades lecteurs du « Libertaire » et sympathisants sont cordialement invités.

Les copains également que le groupe a toujours été et reste encore ouvert à toutes les tendances.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe de Saint-Denis, tous les vendredis, à 20 h., Bourse du Travail, 4, rue Suger.

GROUPES DE LEVALLOIS

Salle Le Vassé, jeudi 1^{er} avril, à 20 h. 30, réunion indispensable de tous les camarades de la région, quelques questions intéressantes y seront posées, mais surtout, très utile sera discuté par les adhérents du groupe.

Que pas un ne manne et prenne bien note que nous nous réunissons régulièrement les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois.

GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Les camarades de Saint-Germain, Châtillon, Carré-Scie, Sartoux, Nanterre, Quatre-Chemins sont invités à la réunion qui aura lieu le dimanche 28 mars, à 9 heures précises, salle de l'ancienne mairie à Bezons. Causerie sera donnée par le camarade Le Meillour sur : La situation sociale de 1929 à 1930.

On discutera aussi sur l'organisation de nouvelles réunions dans la région.

Le Groupe Régional.

P. S. — Cette réunion devait avoir lieu le 21, elle est reportée au 28.

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

GROUPES DE MONTEREAU

Les camarades sont priés de se réunir dimanche prochain, à 10 heures précises, salle habituelle. Compte financier.

GROUPES DE BORDEAUX

Réunion de tous les camarades anarchistes et sympathisants le samedi à 20 heures précises au Bar Pasteur, place de la Victoire.

Questions à résoudre concernant la vie du groupe.